

ses goûts et ses appétits, de faire une guerre continuelle à ses penchants déréglés, de mortifier ses yeux, ses oreilles, sa langue et tous ses sens. Mais, quelles jouissances ces sacrifices ne procureront-ils pas à l'âme? Et, qui peut nier que l'homme mortifié jouit, en réalité, plus de la vie, que l'homme qui s'accorde toutes les jouissances. Qui sont ceux qui se dégoûtent de l'existence, qui mènent une vie d'ennui, et qui finissent souvent par se donner la mort? Nous les trouvons, presque toujours, parmi ceux qui jouissent de tout ce que le monde peut offrir de plus séduisant et de plus délicieux.

Lecteurs des Annales, nous vous en conjurons, profitez des quelques réflexions qui précèdent. Pensez à la mort, pensez-y tous les jours, surtout pendant le saint temps du carême. Livrez-vous à la pénitence. Si vos forces et vos travaux ne vous permettent pas de jeûner, mortifiez vos goûts, vos yeux, vos oreilles, votre langue et tous vos sens; unissez ces mortifications aux souffrances de Notre Sauveur. Méditez sur la passion de Jésus. Ayez souvent sous les yeux votre crucifix, qui parlera à votre cœur plus éloquemment que le plus beau discours. Si vous suivez notre conseil, nous n'avons aucun doute que vous vous sanctifierez, et qu'au beau jour de Pâques, on pourra dire de vous tous : ils sont ressuscités avec le Fils de l'Homme. Puisse-t-il en être ainsi.